100% RÉGION

BIENNE Le Conseil de ville a terminé ses séances de septembre hier en traitant plusieurs postulats. L'un d'entre eux demandait de revoir les zones tarifaires des transports publics.

PAR JULIE GAUDIO

près avoir accepté le budget 2022 avec une large majorité mercredi soir, les conseillers de ville biennois ont commencé leur deuxième séance de septembre hier en abordant le Plan financier 2023-2025. «Pour rappel, le Conseil de ville n'a aucune influence sur le contenu de ce dossier», a déclaré Natasha Pittet (PRR) en préambule, en tant que présidente de la Commission de gestion (Coges). «Nous avons pris note de la situation financière de la Ville, qui nous inquiète. Mais nous demeurons un peu optimistes et pensons parvenir à remettre ensemble la ville à flot», a-t-elle résumé.

Il faudrait une zone tarifaire pour rendre les transports publics plus accessibles à Bienne."

SANDRA SCHNEIDER

Natasha Pittet a également réclamé, au nom de la Coges, un meilleur suivi des mesures financières prises par la Ville de Bienne. Elle a ainsi invité Silvia Steidle, la directrice des Finances et le maire de Bienne Erich Fehr à se joindre à la prochaine séance de la Commission de gestion en novembre. «Nous serons présents», a promis Silvia Steidle.

Un cahier des charges revu

Rapidement traité, le Plan financier 2023-2025 a laissé



Le Conseil de ville biennois n'a pas encore retrouvé sa salle du Bourg. Il s'est réuni mercredi et hier soir à la Maison du peuple. YANN STAFFELBACH

place à la modification du cahier des charges de la Commission spéciale «Révision totale du Règlement de la Ville» (commission RRV). Peter Heiniger (POP) a tout d'abord salué «le bon travail réalisé», avant d'insister sur un point concernant les compétences de ladite commission. «Les membres doivent pouvoir informer tous les conseillers de ville des sujets et propositions traités au sein de la commission, pas seulement leurs groupes parlementaires», a appuyé Peter Heiniger.

Une volonté importante pour le conseiller de ville POP, puisque son parti n'a pas de représentant au sein de cette commission RRV, et qu'il ne fait pas partie d'un groupe parlementaire. Aucun avis dissident n'ayant émergé, la modification du cahier des charges a été acceptée sans controverse.

Plutôt une que deux

Après ces dossiers, les parlementaires biennois ont abordé divers postulats et motions. L'UDC Sandra Schneider a notamment demandé que Bienne soit incluse dans une seule zone tarifaire du réseau de transports publics Libero. Or, la ville est aujourd'hui dans deux zones: 300 et 301. «Depuis le centre-ville, un billet de bus en 2e classe pour Nidau coûte moins cher qu'un trajet pour se rendre aux Champs-de-Boujean. Et il n'existe pas de carte journalière valable pour les deux zones, mais seulement pour la zone 300», a déploré Sandra Schneider. «Il faudrait donc une zone pour rendre les transports publics plus accessibles à Bienne.»

Qu'une telle demande émane de l'UDC a fait sourire Peter Heiniger. Le conseiller de ville POP a toutefois remercié Sandra Schneider pour son postulat. «Je suis convaincu que Bienne doit être incluse dans une seule zone. Pour cette raison, le POP soutient ce postulat.»

Erich Fehr leur a répondu que la Ville avait très peu de marge de manœuvre pour cela, car «les transports publics dépendent du canton de Berne». En outre, le Conseil municipal a noté dans sa réponse au postulat qu'il ne juge pas «nécessaire d'intervenir auprès de la communauté tarifaire Libero» puisqu'il estime que «le plan de zones dans le secteur de Bienne est bien accepté». N'en déplaise à Sandra Schneider et Peter Heiniger, le postulat a été adopté et radié du rôle comme étant réalisé par une grosse majorité de parlementaires. En conclusion de séance, le Conseil de ville a fait ses

adieux à Gianna Strobel (JUSO), qui quitte le Parlement biennois pour poursuivre ses études en Allemagne. «Je me retire de la politique biennoise, mais je n'oublie pas mes valeurs de gauche», a promis la jeune politicienne.

Initiative communale déposée

DOUANNE

Le comité «N5 lac de Bienne - pas comme ça!» a réussi à récolter suffisamment de signatures

Selon le communiqué diffusé hier, le comité «N5 lac de Bienne - pas comme ça!» a réussi à rallier à sa cause 30% des électeurs de Douanne-Daucher, soit 240 signatures. Le groupe a lancé la collecte de paraphes en juin dernier, en réaction à la construction, au'il estime controversée, du tunnel de Douanne. Le comité admet que le projet, estimé à 230 millions et planifié dans les années 80, libérerait effectivement certains habitants de la commune du bruit de la route. Il ajoute qu'il reste des inconvénients majeurs tels que la destruction d'habitations et de vignobles. De plus, «N5 lac de Bienne - pas comme ça!» juge que le chantier va causer de nombreuses nuisances pour les citoyens de Wingreis.

Le comité explique qu'il attend désormais que le Conseil municipal entre en matière sur le contenu de l'initiative. Mais surtout que celui-ci fasse l'objet d'une votation dans un délai utile. «N5 Bielersee - so nicht» souhaite également qu'une collaboration entre Douanne, Bienne, Nidau et La Neuveville soit mise en place, pour intervenir à l'échelle fédérale. C-JEB

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES Prix du brut (NYME \$ par baril)......75.44...74.83 Huile de chauffage par 100 litres..<mark>. 94.40 .</mark>..92.90

Prix indicatif 3000 6000 litres



SLI	→
1891.4 -0.0%	
NASDAQ COMP.	7
14512.4 -%	
DAX 30	7
15365.2 -%	
SMI	→
11642.4 +0.1%	
SMIM	→
3295.0 +0.1%	
DJ EURO STOXX 50	<u> </u>
4080.2 -%	
FTSE 100	7
7086.4 -0.3%	
SPI	→
15044.6 +0.1%	
DOW JONES	→
34390.7 +0.2%	



	acimei	/032
B.Alt. M-Perf. CL (CHF)	.14628.00.	3.6
B.AsymGlobal CL B (CHF)	108.79.	4.0
B.AsymOblig. CL B (CHF)	95.66.	1.8
B.Sel-Gl.Em. M-Fonds (CHF)	168.37.	6.2
B.Sel-O. HR M-Fonds (CHF)	96.83.	2.6
B.StrMonde (CHF)	153.88.	5.7
B.Impact Fund Class I (CHF)	116.35.	6.6
Bonhôte-Immobilier SICAV	159.20.	2.6

Le chantier prend forme au bord du lac

NIDAU Les premiers clients du réseau énergétique du lac de Bienne devraient être livrés l'automne prochain.

Le chantier du réseau énergétique du lac de Bienne, mené par Energie Vebund Bielersee (EVB), fondé par Energie Service Bienne (ESB) et la Ville de Nidau, a débuté le 30 avril dernier (Le Jdj du 1er mai). Le projet a pour but de pomper l'eau du lac de Bienne, afin de chauffer, ou refroidir, des ménages qui seront raccordés à ce nouveau réseau. 220 foyers, principalement autour du périmètre entre la gare de Bienne et Nidau, devraient y avoir accès, d'ici la mise en service de l'installation, prévue à l'automne 2022.

Depuis cinq mois, les choses avancent bien. C'est en tout cas ce qu'a déclaré Martin Kamber, directeur général de EVB, hier, lors d'un bilan d'étape: «Un tel projet semble facile quand il s'agit de le dessiner, mais la réalité est un peu différente. Toutefois, nous arrivons à suivre la planification.» Si tout se déroule correctement. la responsable du projet, Katrin Fisher, a toutefois soulevé un point plus préoccupant pour EVB: «Le retard pris par le projet du Campus Bienne de la Haute école bernoise peut poser problème puisqu'il est censé être notre client principal. Nous prendrons plus de temps à atteindre les chiffres noirs tant que celui-ci ne sera pas raccordé à notre réseau. A la base, nous pensions que nous serions sous pression pour finir les travaux à temps pour l'ouverture du Campus.»

Pas de trésors antiques

A l'heure actuelle, le trou qui doit accueillir la station de pompage est creusé et EVB n'a pas dû faire face à des problèmes d'ordre archéologique. «Nous



vivons dans une région riche en ruines de villages. Depuis le début, nous sommes accompagnés par le Service archéologique cantonal mais nous n'avons rien trouvé de significatif», s'est réjoui Martin Kamber.

Actuellement, EVB s'occupe des travaux de forage. 400 mètres ont déjà été parcourus en direction du lac, sur les 1000 prévus. Cette étape se poursuivra jusqu'au mois de février prochain. Il s'agit ensuite de capter l'eau grâce à deux conduites, une à 30 mètres de profondeur, l'autre à 20.

Dans les rues de Bienne et de Nidau, le réseau de conduites d'approvisionnement est construit par étapes, pour atteindre, en fin de projet, plus de 11 kilomètres. Durant la période hivernale, un maximum de 30 000 litres par minute pourra être extrait du lac de Bienne, 8000 en été. Toute l'eau utilisée sera à nouveau rejetée dans le lac, par le canal de l'ancienne Thielle.

Le budget de 50 millions de francs devrait être tenu selon Martin Kamber, malgré la fluctuation du prix des matières premières. «C'est un grand défi pour nous. Nous constatons que certains éléments coûtent plus cher que prévu, alors que d'autres non. Pour le moment, nous espérons rester dans la fourchette que nous avons planifiée», a-t-il rassuré. **JEB**